

« Les réformes et les femmes »
fin du XIV^e siècle- fin du XX^e siècle.

Nicole Lemaitre

1. Que disent et que font les femmes face à des changements culturels majeurs?

au temps des Grandes découvertes, de la critique humaniste des autorités et de leur lecture des Écritures

au temps des Lumières révolutionnaires ou marxistes.

2. Que deviennent-elles dans le monde protestant ?

3. Comment expliquer leur implication déterminante dans une réforme catholique romaine qui leur impose la clôture et la supériorité sacerdotale?

Femmes du Moyen Age dans l'action évangélique

Des femmes pour les réformes protestantes et catholique

Dans la réforme tridentine, du XVIe au XXe siècle

I. Femmes du Moyen Age dans l'action évangélique

Catherine de Sienne, 1347-1380

deuxième femme déclarée docteur de l'Église (3 oct 1970)

béatifiée en 1461 après un procès commencé en 1411

Jeanne d'Arc née vers 1412 et morte le 30 mai 1431

béatifiée en 1909



Sainte Catherine de Sienne 1347-1380

Retable de Sainte-Catherine,
Sanctuaire Sainte-Catherine à Sienne, fin XVe



Jeanne d'Arc v1412-1431
« La bonne pucelle »

Catherine, Marguerite, Michel:
Etre pieuse
Libérer le royaume
Conduire le Dauphin à Reims

« Allons hardiment en Nom Dieu »

« L'Eglise et le Christ, c'est tout un »



II. Les femmes pour les réformes protestantes et catholique

Argula Von Stauffen, 1492-1563

1523: « jugez vous mêmes : est-il juste devant Dieu que nous vous devions obéissance à vous plutôt qu'à Dieu ? » Ap 4, 19

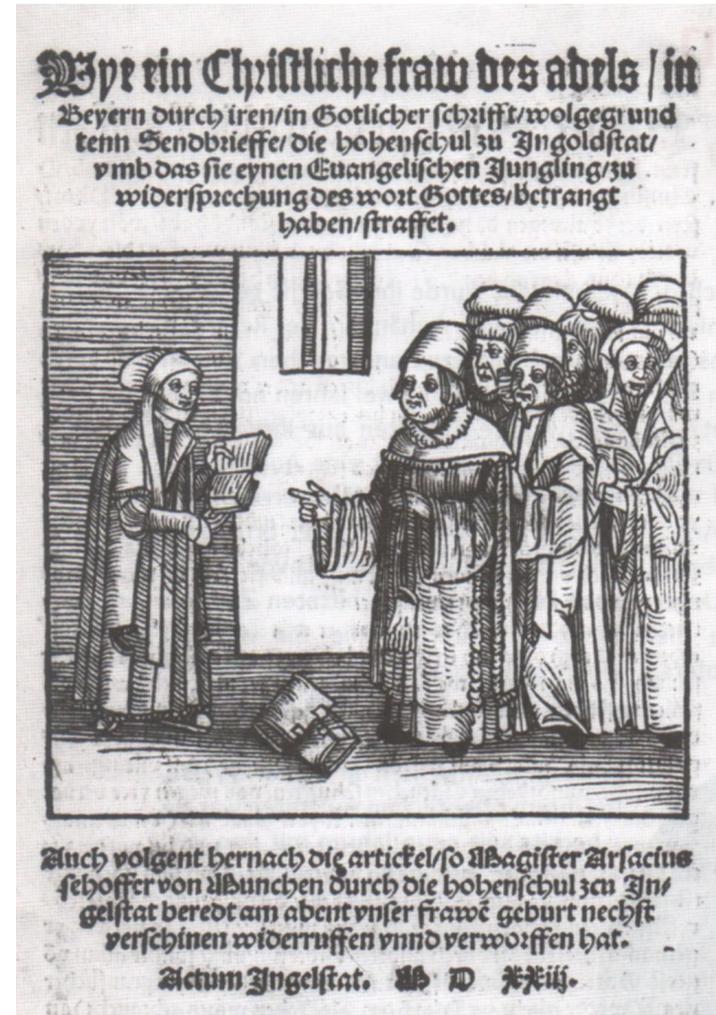
Marie Dentière, 1495-1561

Epistre tres utile faicte et composée pour une femme chrestienne de Tornay, 1539

« Avons-nous deux Évangiles, l'un pour les hommes, et l'autre pour les femmes ? L'un pour les sages, et l'autre pour les folz ? Ne sommes-nous pas un en nostre Seigneur ?



Argula von Grumbach née von Stauffen



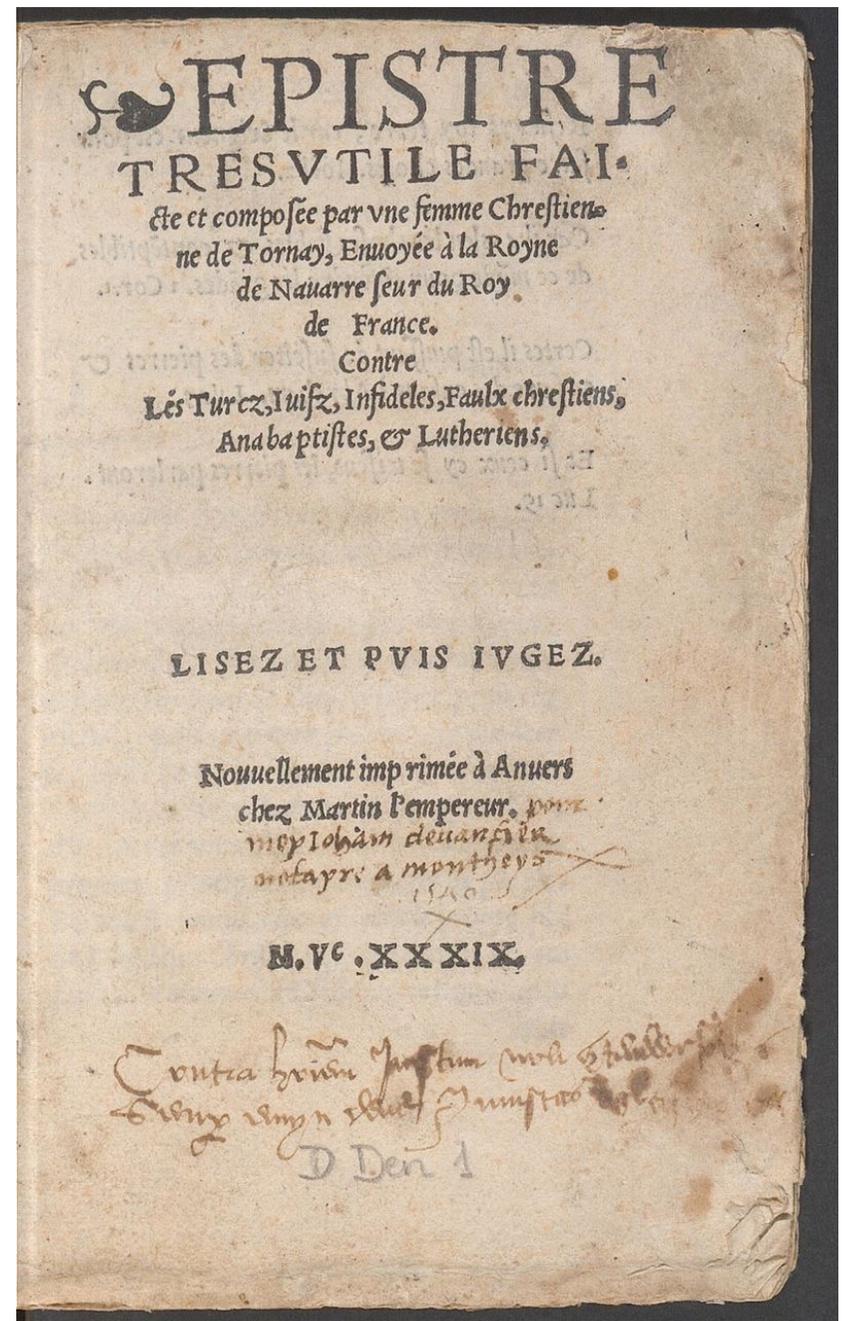
« Mon devoir de chrétienne l'exigeait :
aussi n'ai-je pu me contraindre au silence ».



Marguerite de Navarre
1492-1549



Marie Dentière (v.1495-1561), placée sur un côté de la stèle de Zwingli, Mur des Réformateurs à Genève, en 2002 seulement.



Farel 1540: « Cette femme orgueilleuse et vindicative fut, malgré tout son esprit, une mauvaise conseillère à son nouvel époux, qu'elle dominait absolument »

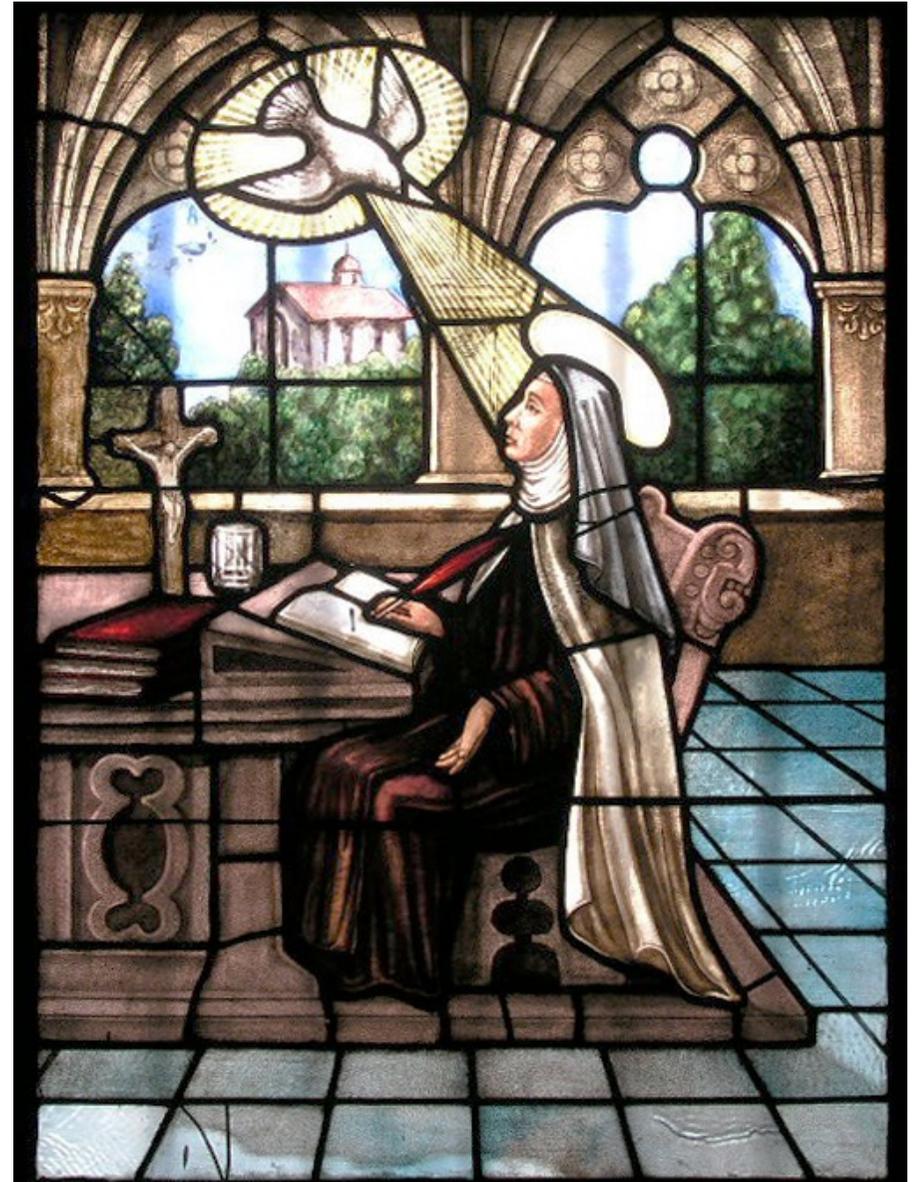
« Avons-nous deux Évangiles, l'un pour les hommes, et l'autre pour les femmes ? L'un pour les sages, et l'autre pour les folz ? Ne sommes-nous pas un en nostre Seigneur ? Au nom duquel sommes-nous baptisez, de Pol ou d'Apollo, du Pape ou de Luther. »

Marie Dentière, *Epistre tres utile faicte et composée pour une femme chrestienne de Tornay*, 1539

III. Dans la réforme tridentine, Thérèse d'Avila et Louise de Marillac

« Lorsque vous êtes passé sur la terre, vous n'avez point, ô Seigneur, abhorré les femmes : vous les avez, au contraire, toujours traitées avec beaucoup de compassion »

Thérèse d'Avila (1515-1582), *Chemin de la perfection*, 1566, cap. 3.



Vitrail, Avila, convento Santa Teresa, 2004



Louise de Marillac (1591-1660) et les Filles de la Charité,
Chapelle et entrée de la rue du Bac (Paris)

Filles de la Charité, 1633. Avec Vincent de Paul : des « filles de vent » qui ont pour voile la sainte modestie, pour monastère une maison de malade, pour cellule une chambre de louage, pour cloître les rues de la ville ou les salles des hôpitaux et encore pour devise « la charité de Jésus crucifié nous presse »



Marie Rivier

1768-1838

Sœurs de la Présentation de Marie, 1796

Béatifiée 1982

Canonisée 2022

Vitrail de la maison-mère des Sœurs de la Présentation de Marie, Bourg-Saint-Andéol <1900



Jeanne Jugan
1792-1879

Servantes (1839) puis Petites sœurs des pauvres, à Saint-Servan (Saint-Malo) puis Dinan, 1849
1846 Prix Montyon de l'Académie française
1852, écartée comme supérieure par l'abbé Le Pailleur qui prend le titre de fondateur
1982, béatifiée; 2009, canonisée.



Madeleine Delbrêl, 1904-1964



Quelques pensées de Madeleine Delbrêl

« Si notre foi est inconciliable avec la vie contemporaine, c'est que cette foi n'est pas ce qu'elle devrait être, c'est qu'elle n'est pas « dans le vent ». Notre foi devrait faire de nous les plus contemporains de tous les hommes »

« Vivre du Christ, se livrer au Saint-Esprit, c'est devenir vie. Cela ne veut pas dire qu'il faut s'agiter, mais que l'on doit tout l'amour possible dans les conditions de vie que donne la Providence. »

« Je pense que donner tout à Dieu, c'est fondamentalement, essentiellement, accepter avec un cœur libre la place qu'il nous a fixée dans son grand monde... Mais je suis persuadée que tu ne verras pas cette place sans mettre ton « cœur libre » au point mort devant Dieu, en consacrant à cela un peu de temps de ta vie.

Tu ne dois pas craindre de lui faire face avec ceux que tu aimes, et avec ce que tu aimes. Cela, ni avec le désir de « te réussir » ou de « te démolir », mais de « devenir celle que tu es », celle qui est « due » à tous.

« Tout est possible à celui qui croit, quand il s'agit de réaliser le commandement du Seigneur sous sa forme la plus commune. Visez droit sur l'amour, un amour tout simple qui évite de peiner et de se peiner. Soyez autour du Christ. Ecoutez ses grandes phrases claires. Vivez-les largement. Ne demandez qu'à lui, ensemble, son avis sur les façons de les vivre »